



L'altérité et Le(s) Autre(s)

Peter Praxmarer

DIRECTEUR EXECUTIF, MASTER EUROPEEN EN COMMUNICATION INTERCULTURELLE, UNIVERSITE DELLA SVIZZERA ITALIANA (USI), LUGANO, SUISSE

Qu'est-ce que c'est ?

L'altérité peut être considérée comme une articulation de la diversité ainsi qu'une définition des différences. L'altérité est constitutivement et inexorablement liée avec la similitude et le moi - aucune conceptualisation de l'Autre ("Eux") n'est possible sans une conceptualisation du Même et du Soi ("Nous"). Ce lien constitutif est, par exemple, rendu de manière très positive dans la tradition philosophique d'Afrique australe à travers le concept d'*Ubuntu*. Cependant, le plus souvent, les connotations sont excessivement positives pour "Nous", le groupe interne, et excessivement négatives pour "Eux", les étrangers : nous sommes civilisés, ils sont sauvages. L'être est essentiellement une question de relations sociales ; l'altérité dépend du contexte, de la position situationnelle et du temps. Les trois révolutions de la mobilité des dernières décennies (migrations humaines, nouvelles technologies de l'information et de la communication, et mondialisation des marchés) ont détruit les figures relativement stables et territorialisées de l'Autre et ont créé de nouvelles figures, transitoires, changeantes et indépendantes de l'espace, tels que le réfugié, l'immigrant, le travailleur migrant, le "nomade mondial", mais aussi l'ennemi (intérieur) omniprésent ou terroriste.

Qui utilise le concept ?

De multiples sciences sociales, comportementales et naturelles ainsi que les sciences humaines s'appuient sur ce concept de base, comme de nombreuses classifications taxonomiques ou comparatives le montrent aisément. Récemment, divers groupes marginalisés (par exemple les anciens colonisés, les premières nations, la communauté LGBT et d'autres groupes qui se définissent comme divers et différents) ont commencé à se faire entendre en remettant en question les perceptions extérieures d'eux et de leurs cultures, en utilisant l'altérité comme un concept émancipateur.

Quels sont les liens avec le dialogue interculturel ?

La mesure dans laquelle le concept peut favoriser le dialogue interculturel dépend principalement de la façon dont les "Autres" sont perçus : sont-ils perçus comme un problème ou une menace à exclure – ou une opportunité et ressource à inclure dans les processus et les résultats du dialogue ?

Quelles recherches reste-t-il à faire ?

Trois défis principaux se posent également. Premièrement, une prise de conscience claire



de la pertinence de l'altérité dans l'identification de ses dimensions : pourquoi et de quelle manière les Autres sont-ils perçus comme divers et différents ? Deuxièmement, il faut répondre clairement à la question : dans quel but nous voulons dialoguer avec l'autre ou les autres – et pourquoi l'Autre ou les Autres devraient-ils vouloir dialoguer avec nous ? Troisièmement, quelles unités d'analyse sont significatives pour le dialogue interculturel avec l'Autre ou les Autres ?

Ressources

Cannadine, D. (2013). *The undivided past: Humanity beyond our differences*. New York: Alfred A. Knopf.

Gabriel, Y. (2012). [*The Other and Othering: A short introduction*](#).

Jammer, P. (Ed.). (2010). *Café philosophique: A season of "the Other."* Newcastle, UK: Newcastle Philosophy Society.

Kapuscinski, R. (2008). *The Other*. London: Verso.

Traduit par Mohammed Guamguami